

# PRATS DE MOLLO LA PRESTE



prats de mollo de preste  
www.pratsdemollolapreste.com

DU 11 FÉVRIER AU 15 FÉVRIER 2012

FÊTE DE L'OURS  
& CARNAVAL

LA CHOISE VERTE 04 68 33 32 01



OFFICE DE TOURISME \*\* - Tél. 04 68 39 70 83  
+ D'INFOS : WWW.PRATSDEMOLLOLAPRESTE.COM

## SOMMAIRE

A CARNAVAL TOT S'HI VAL...  
*A Carnaval, tout est permis...*

|    |  |
|----|--|
| 1  | El dia de l'ós, la fête de l'ours  |
| 2  | La fête au fil de la journée<br>Les ours se préparent<br>De la chasse à la danse   |
| 3  | Au pays de l'ours  |
| 4  | L'ours, un héros bénéfique   |
| 5  | Les barbiers entrent en scène  |
| 6  | Travestissements et signes particuliers  |
| 7  | Les sens de la fête  |
| 8  | La présence de l'ours dans les Pyrénées Catalanes<br>Chasse à l'ours : le puits à prédateurs de la tour de Mir   |
| 9  | La fête de l'ours dans le Carnaval actuel<br>Mascarade – Encadenat – Corrida – Ball de la Post – Escala – Tió tió – Incinération<br>de sa Majesté Carnaval |
| 10 | Fête de l'ours junior  |
| 11 | Danses et musiques   |
| 12 | Carnaval et gastronomie  |
| 13 | Les autres fêtes de l'ours dans les Pyrénées et valorisation commune en 2012   |
| 14 | Le parcours sonore MP3   |
| 15 | Sources d'information<br>Bibliographie – filmographie – sites Internet – personnes ressources  |
| 16 | Programme 2012   |
| 17 | Le bon plan de l'Ours 2012   |

**Avertissement :**

Les textes en italiques et la plupart des titres sont extraits d'une exposition réalisée par le Réseau Culturel – Terre Catalane. Ils ont été rédigés par l'ethnologue Jean-Louis VALLS. Toute utilisation, même partielle, ne peut se faire sans son accord préalable.

**Crédit photos :** Pierre SALES – Office Municipal de Tourisme

## LE RENDEZ-VOUS D'UNE VILLE AVEC SON OURS



Noirs de suie, d'huile et de sueur, griffant ou mordant tout sur leur passage, farouches, superbes et traqués, les derniers ours du Costabonne descendront dans la ville. Chacun aura sur le visage l'empreinte du plantigrade et celle d'une des plus anciennes et des plus authentiques traditions carnavalesques.

*El Dia de l'ós constitue un des temps forts du calendrier carnavalesque de Prats de Molló.*

*Cette fête ancienne, combine jeu, théâtre de rue, rite et carnaval en une longue gestuelle chargée de symboles interprétée librement par des jeunes gens mâles, appartenant tous à la communauté villageoise.*

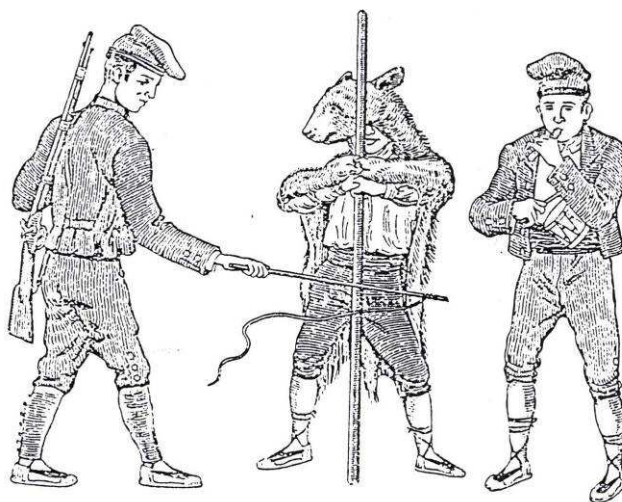
*Autrefois célébrée le 2 février, jour de la Chandeleur, la fête a été fixée depuis quelques années au premier dimanche des vacances scolaires de février de la zone de l'Académie de Montpellier et ce, afin de rassembler un plus grand nombre de **Pratencs** (Pratéens).*

*El Dia de l'ós est une fête turbulente, animée d'un bout à l'autre par de nombreuses confrontations : durant plus de deux heures, trois garçons incarnant le rôle d'ours<sup>1</sup> vont assaillir et mâchurer les visages avec une nette préférence pour ceux des jeunes-filles ; pourchassés les « fauves » seront enfin maîtrisés, enchaînés puis rasés à la hache en place publique par les barbiers.*

#### ORIGINE

Les témoignages les plus anciens concernant la fête de l'ours de Prats de Mollo la Preste ne remontent qu'au XIX<sup>e</sup> siècle.

L'origine de cette tradition serait beaucoup plus ancienne. La première référence concernant une fête liée à l'ours à Barcelone, en Catalogne, remonte à l'année 1444.



El Ball de l'ós, de Prats de Molló, al Vallespir.

Joan AMADES  
Costumari català : el curs de l'any, 1950

<sup>1</sup> Le choix des "ours", tous volontaires, s'effectue lors d'une réunion préparatoire. Chaque "ours" choisit son équipe de chasseurs. Chaque équipe accompagne les organisateurs lors du *llevant de taula* (lever de table) précédant la semaine de Carnaval, soirées destinées à récolter des fonds pour financer la fête

## LES OURS SE PRÉPARENT



*La fête repose sur un ensemble de scènes dont l'agencement bâtit une histoire.*

*Tout commence à l'écart du village, dans les douves du Castell (Fort Lagarde) où les « acteurs », consomment viandes grillées et force vin.*

*À la fin du repas, deux ou trois « anciens » aidés de plus jeunes qu'eux procèdent à l'habillage des « ours » sur lesquels ils cousent une longue tunique en peau de mouton ; un haut couvre-chef revêtu du même matériau et un long bâton complètent la panoplie.*

*Un mélange à base de suie et d'huile achèvera de masquer en les noircissant visage, mains, avant-bras, seules parties visibles du corps.*

*Quelques empoignades et roulades au sol entre ours et chasseurs amorceront la mise en condition physique et psychologique.*

*La fête commence aux premiers coups de fusil à blanc tirés depuis le fort par les chasseurs annonçant ainsi que les « fauves » vont descendre dans le village.*

## DE LA CHASSE À LA DANSE

*L'irruption dans les rues inaugure la période la plus longue et la plus mouvementée : poursuivant leurs proies, les étreignant, les couchant au sol pour leur barbouiller généreusement le visage à la suie, les ours dirigeront leurs assauts d'abord contre les filles, puis contre les autres membres appartenant ou non à la communauté.*

*Ce vagabondage agressif accentué par les provocations répétées du groupe des filles du village, prendra fin avec l'arrivée des barbiers auxquels les chasseurs cèdent la place.*

*Au terme d'échanges physiques assez violents avec les ours qui refusent la capture, les barbiers enchaîneront les « plantigrades » pour les conduire, au son de la **cobla**, sur l'air du ball de l'ós, vers la place publique.*

*Là, assis de force sur une chaise, les ours seront rasés à la hache ; aussitôt dépourvus de leur pilosité symbolique, ils se lèveront et se dépouilleront de leur peau et coiffe.*

*La fête s'achèvera sur le ball de còrrer (danse) qui rassemblera tous les protagonistes, chasseurs, barbiers et ours.*

### 3 AU PAYS DE L'OURS

*L'omniprésence de l'ours dans la fête puise ses racines dans le patrimoine culturel, montagnard et agricole de la communauté pratéenne.*

*Dans la tradition populaire l'ours sort de sa caverne le 2 février pour inspecter le temps et apprécier l'arrivée prochaine ou tardive du printemps.*

*Les légendes locales le présentent comme un ravisseur de jeunes bergères, qu'il rend souvent mères ; pour ces méfaits, il est traqué et abattu par les chasseurs du lieu.*

*Certains récits fondent l'origine de cet être ambigu mi-animal, mi-homme : l'ours serait un homme métamorphosé par la Vierge pour avoir fait peur à son Enfant.*

*Dans le conte Joan de l'Ós, le garçon né du grand fauve et d'une femme hérite de cette double appartenance, la force et la pilosité du père, la morphologie et l'intelligence de la mère.*

*Dans la mémoire collective, légendes et croyances voisinent avec les récits historiques : ceux de la chasse à l'ours qui tout en fournissant chair et fourrure contribuait à éliminer l'animal ; ceux des montreurs d'ours faisant danser et saluer la bête.*

#### DICTON METEOROLOGIQUE

« Le jour de la Chandeleur, l'ours sort de la grotte ; s'il pleut, s'il fait mauvais, il reste dehors parce que l'hiver est fini. S'il voit son ombre sur le sol, il retourne dans la grotte parce que durant 40 jours il fera mauvais et que l'hiver n'est pas fini. »

« El dia de la Mare de Déu Candelera, l'ós sall de la cova ; si plou, si fa dolent temps, s'està defora perqué l'hivern és acabat. Si veu la seua ombra us del sol, torna dedins perqué durant 40 dies farà dolent, l'hivern és pas acabat »

#### DEUX RECITS LEGENDAIRES

Cette légende est contée par l'écrivain catalan natif de Prats de Mollo, Carles Bosch de la Trinxeria, dans sa nouvelle intitulée "Montalba". Les faits, du moins dans son récit, avaient lieu près du sanctuaire de Notre Dame des Salines (Maçanet de Cabrenç, en Catalogne Sud). En voici une version transposée à Prats de Mollo, près du col d'Ares (col frontière situé à 13 km du village), au pied du mont Falgas, dans la région abrupte et rocheuse appelée pour cette raison *Vall de Ouers*<sup>2</sup>.

"Il y a fort longtemps nos belles montagnes étaient entièrement boisées et les essences sylvestres y étaient tellement denses que nos ancêtres éprouvaient de réelles difficultés pour pénétrer dans nos forêts. On raconte qu'une jeune femme, bergère de *Cal Pubill*<sup>3</sup>, fût surprise, un jour par un de ces plantigrades alors qu'elle veillait son troupeau dans les parages de ce lieu sauvage qu'est *Vall de Ouers*. En l'apercevant, elle fut prise de panique et s'évanouit, ce qui permit à l'ours qui n'était que le Diable, de l'emmener dans une des *coves*<sup>4</sup> qui lui servait de repaire. C'était bien le Diable car s'il avait épargné la brune bergère c'est qu'elle était jolie, qu'il voulait la séduire et lui voler son âme et sa virginité. Fort heureusement, à cette époque, de foi ardente, la jeune fille était une excellente chrétienne soucieuse de sa vertu. Reprenant ses esprits, elle se recommanda dans une fervente prière à Notre Dame du Coral<sup>5</sup>, dont elle pouvait apercevoir la chapelle sur un mamelon dominant la vallée.

Toutes les fois que la bête s'approchait, elle invoquait Notre Dame et l'ours, désarmé par ces invocations, poussait d'horribles grognements. Ces grognements attirèrent l'attention des bûcherons qui travaillaient aux alentours.



Ermitage Notre Dame du Coral  
Situé à 15 km du village de Prats de Mollo

<sup>2</sup> Vallée abrupte

<sup>3</sup> mas nommé « chez l'héritier »

<sup>4</sup> cova = grotte

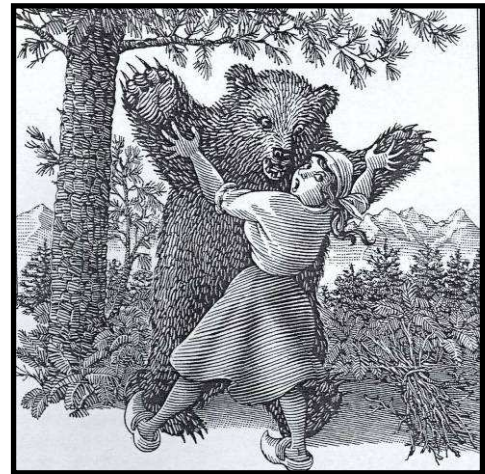
Le neuvième jour de captivité, qui était celui de la Chandeleur, les bûcherons entendirent aussi les appels de la jeune bergère tandis que la bête était sortie en quête de nourriture. Ils ôtèrent la lourde pierre qui obstruait l'entrée de la *cova*, délivrèrent la jeune fille et la ramenèrent chez ses parents. L'ours, constatant que sa proie lui avait échappé, fut pris d'une rage folle. Ses féroces grognements ne cessèrent de retentir dans la vallée, dont l'écho est très puissant. Ce fut l'ermite de Notre Dame du Coral, aidé d'un garçon de ferme, qui en débarrassa la contrée. Apercevant la bête juchée sur une des plus grosses branches d'un rouvre surplombant le précipice et occupée à dévorer les baies de ce vivace arbousier, l'ermite et le garçon de ferme entamèrent la branche aux trois quarts de sa grosseur de plusieurs coups de hache et attendirent le jour suivant. Le lendemain, l'ours revint pour se délecter une fois de plus. Il grimpa et sous son poids la branche cassa dans un craquement sinistre. La bête fut précipitée dans le vide où nos deux montagnards la retrouvèrent à demi morte et n'eurent qu'à l'achever"

### *Légende de Jean de l'Ours, Joan de l'Ós*

Il en existe de nombreuses versions. En voici une d'après Joan AMADES<sup>6</sup> :

« Il était une fois un père qui avait deux enfants : un garçon et une fille qu'il envoya chercher du bois dans la forêt. Tandis qu'ils faisaient le fagot, surgit un ours, énorme, qui les effraya. Le garçon s'enfuit à toutes jambes, mais la fille se recroquevilla et n'eut pas la force de fuir ; l'ours la saisit sans vouloir lui faire le moindre mal, la chargea sur ses épaules et l'emporta dans sa grotte où il en fit sa femme. L'ours était très jaloux de sa femme et redoutait fort qu'elle lui échappât. Pour être bien sûr de la garder, il ne la laissait sortir sous aucun motif ni en aucune manière de la grotte qu'il bouchait avec une pierre très grosse et très lourde, impossible à remuer pour qui n'avait pas la grande force de l'ours.

C'est ainsi que la femme eut un fils, moitié homme par sa mère et moitié ours par son père. Un jour, alors que l'enfant avait grandi, il se sentit à l'étroit dans la grotte et eut envie de voir le soleil qu'il n'avait jamais vu encore excepté lors des courts instants où son père écartait la pierre pour rentrer et pour sortir. Et, poussé par l'envie de voir le soleil, il essaya de faire bouger la pierre mais en vain. Quand l'ours fut de retour, il comprit que quelqu'un avait voulu déplacer la pierre ; il se mit en fureur et demanda à sa femme ce qu'il s'était passé. Quant il apprit qu'il s'agissait de son fils, il voulut le dévorer à toutes forces, mais la femme se mit à pleurer et ses larmes l'attendrirent tant qu'il en resta là. Le lendemain, quand l'ours fut sorti, l'enfant, qui s'appelait Jean, dit que quoi qu'il advint, il ne voulait plus rester enfermé là-dedans. Il rassembla toutes ses forces, déplaça la pierre et mère et ils s'enfuirent en courant pour que l'ours ne puisse pas les rattraper. Mais voici qu'au bout d'un court instant, l'ours revint et quand il s'aperçut que la femme et le fils s'étaient enfuis, il devint fou furieux et lançait des cris qui faisaient trembler toute la montagne. Il sortit de la forêt et eut tôt fait de les rejoindre. Le garçon, tel qu'il put le voir, lui sauta dessus, l'empoigna par la bouche et la lui ouvrit avec tant de force qu'il le déchira et l'ouvrit en entier. L'ours tomba raide mort.



Jean de l'Ours  
Dessin de J.C. PERTUZE  
Issu de *Les monteurs d'ours des Pyrénées et d'ailleurs*, François-Régis GASTOU, Loubatières, 2002

<sup>6</sup> Folklore de Catalunya. Rodallística. Editorial Selecta, Barcelona. 1982 (p. 3-9) (JL VALLS)

## L'OURS, UN HÉROS BÉNÉFIQUE



*Fer lós (faire l'ours) relevait jadis d'un consensus entre l'acteur et les membres de sa communauté dont l'économie agraire dépendait des aléas du climat.*

*La mission confiée à « l'ours » était une démarche fondamentale pour canaliser les forces cosmiques et les rendre bénéfiques.*

*En quittant ainsi la grotte, le 2 février, l'ours force l'arrivée du printemps sur laquelle sa conduite de géniteur exubérant anticipe : ses assauts répétés contre les jeunes filles sont autant de rapt symboliques et d'étreintes*

*sublimées, actes par lesquels, sous forme de barbouillage, il répand la fécondité et la fertilité.*

*Par son fard noir, l'ours rappelle son appartenance au monde obscur de la grotte, au sous-sol où s'effectue le mystère de la germination ; la couleur sombre l'associe à la nouvelle lune, qui va renaître symbolisant le renouveau suivant un cycle de disparition-réapparition que la tradition populaire a rapproché du comportement de l'animal qui se retire dans sa grotte en hiver pour réapparaître au printemps.*

*Ainsi, dans l'accomplissement d'un rite placé sous le signe de la couleur noire, mâchurer, c'est élire, c'est reconnaître et désigner les génitrices potentielles du groupe des filles.*

## LES BARBIERS ENTRENT EN SCÈNE



*Placés sous le signe de la blancheur, **els Barbers** (les Barbiers) constituent un groupe d'opposants à l'ours.*

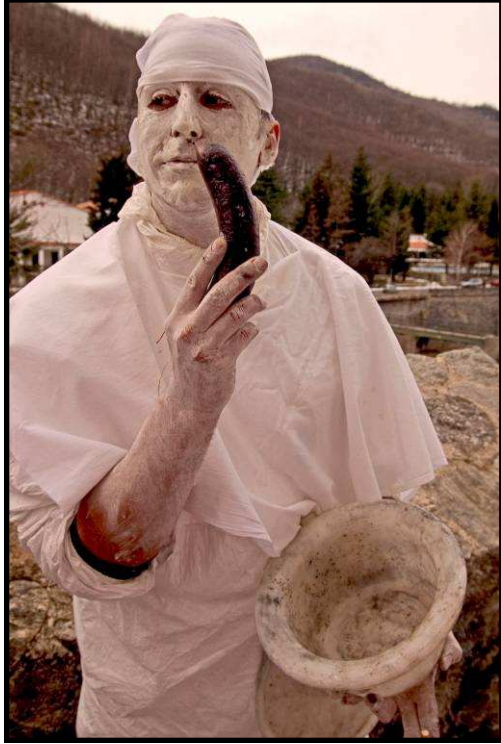
*Issus de l'espace villageois, ils vont à la rencontre de l'animal dans une marche à valeur de cérémonial préfigurant un événement de grande importance.*

*Comme l'ours, les **Barbers** combinent éléments réels et symboliques. Tour à tour belluaires par les chaînes, bûcherons, charbonniers et barbiers par la hache, apprentis barbiers par la cuvette et le pseudo-blaireau ils vont, au terme d'affrontements violents, capturer l'ours, l'enchaîner, le raser, le châtrer symboliquement, le dépouiller de sa fourrure, en faire un homme.*

*Si **els Barbers** sont des pacificateurs qui, en neutralisant l'animal, ramènent le calme dans la communauté perturbée, ils agissent aussi comme des héros civilisateurs qui, en débarrassant l'ours de sa pilosité et en le dépouillant de sa fourrure, transmutent la sauvagerie en humanité.*

*Tous les personnages de la fête sont dotés d'instruments les identifiant sur les plans réels et symboliques.*

*Ceux des chasseurs, tenue kaki, cartouchière, fusil et gourde à vin sont en accord avec la fonction ; seules la boîte à suie et la bouteille d'huile portées par trois d'entre eux se justifient par la nécessité d'alimenter les trois ours en matière à barbouiller.*



*Les ours en revanche ont une identité complexe faite d'éléments hétérogènes.*

*Si le mâchurage des parties visibles du corps installe l'acteur dans le rôle du plantigrade, la peau de mouton dont il est revêtu le rapproche du berger, ce marginal, cet homme-sauvage qui vit en contact avec le cosmos et peut passer ainsi pour un doublet de l'ours.*

*Le bâton qu'il manie, propre aux montreurs d'ours, s'enrichit du symbole du pouvoir du sceptre ou de la crosse.*

*La haute toque de peau sans référent dans la réalité renforce doublement cette attitude de dominateur ; elle grandit la stature de l'ours tout en lui conférant le prestige de ces grandes coiffes et couronnes dont se parent les chefs.*

*Les **Barbers** fardés de blanc, féminisés par leur longue chemise et leur charlotte remplissent chacun un emploi conforme à leur instrument et à son utilisation : hache du bûcheron, du boucher qui dépeçait l'ours mais aussi rasoir symbolique et civilisateur qui transmute la bête en homme ; chaînes des montreurs d'ours,*

*cuvette des barbiers où le vin et le boudin qui y trempe représentent l'eau pour rincer et le blaireau pour savonner. Mais boudin noir et vin prennent d'autres valeurs, métaphoriques, celles de l'étron baignant dans l'urine et du sexe noir de l'ours, coupé par anticipation.*

*Replacé à la date originelle du 2 février **el Dia de l'Òs** retrouve son identité de fête totale avec l'ours comme héros incontesté d'histoires à contenu réel ou symbolique.*

*Sont prélevés dans la réalité deux des destins historiques de l'animal : la chasse, l'abattage et le dépeçage ; la capture puis la castration du plantigrade dès lors soumis à son monstre.*

*L'aventure mimée de l'ours rejoint la mythologie quand la métamorphose en homme fait de l'animal un ancêtre civilisé ; le rasage symbolique est l'acte fondateur qui convertit les instincts en raison, la nature en culture.*

*Saisie dans son déroulement, la fête est un acte cérémoniel où l'acteur rejoue le mythe en rééditant les gestes rituels qui déclencheront le printemps, qui décupleront la fertilité des terres, la fécondité des femmes et des femelles des troupeaux.*

***El Dia de l'Òs** apparaît aujourd'hui comme la persistance d'une ancienne fête agraire qui se survit dans sa capacité à rassembler les membres d'une communauté éclatée, à les reconnaître périodiquement dans l'intensité du temps festif.*



## LA PRESENCE DE L'OURS DANS LES PYRENEES CATALANES<sup>7</sup>

Bien avant l'apparition de l'homme, l'ancêtre des ours : « l'Ours du Roussillon », rodait déjà il y a 4 millions et demi d'année autour de Perpignan.

Dans l'Europe glacée vécut pendant plusieurs centaines de milliers d'années deux espèces d'ours, les descendants de l'Ours du Roussillon : l'Ours des cavernes et l'Ours brun.

Dès le XI<sup>e</sup> siècle, des textes attestent de l'activité de chasse à l'ours dans la vallée de Prats de Mollo. En 1152, les cuisses d'ours doivent être données au roi d'Aragon, seigneur de la ville.

Dès le XIV<sup>e</sup> siècle les premières allusions aux ravages commis par les ours et les loups apparaissent. En 1406, des épidémies ont dévasté la population de Prats de Mollo et de sa vallée. Certaines cavernes étaient livrées aux ours et autres bêtes sauvages. Certaines n'hésitent pas à pénétrer certaines nuits dans la ville. Martin, roi d'Aragon, autorise les habitants de Prats de Mollo à défricher des terres afin d'augmenter les zones de pâturage et de limiter la présence de l'ours.

Dès le XVII<sup>e</sup> siècle la population ursine diminue fortement en Catalogne mais reste encore abondante. Une trentaine d'ursidés serait présente au XIX<sup>e</sup> siècle.

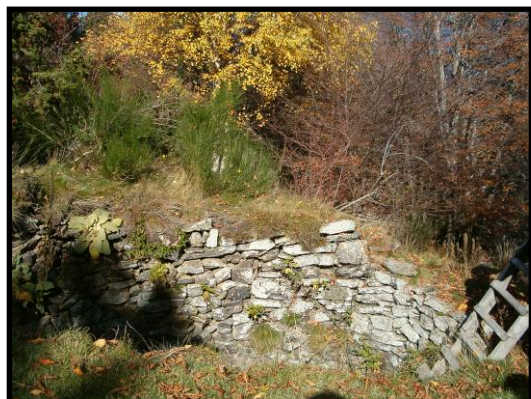
A partir de 1950 jusqu'à 1985, une série de 57 observations pourrait laisser imaginer l'existence de trois noyaux résiduels d'ours en Pyrénées-Orientales.

Le programme de réintroduction de l'ours dans la partie Est de la chaîne des Pyrénées a permis à quelques ours de circuler et de survivre ces dernières années dans le département des Pyrénées Orientales. L'étude de sa présence éventuelle fait partie des missions des gestionnaires de la nature dans le Massif du Canigou et notamment dans le Vallespir.

### CHASSE A L'OURS : LE PUIS A PREDATEURS DE LA TOUR DE MIR

En 1866, un garçon de ferme sourd-muet, François MOLY, surnommé « *El mut de Can Juan-Jaume* » tue une ourse avec son poignard sur un petit plateau situé appelé depuis « *El pla de la Batusse* » (le plateau de la lutte). Ce plateau se situe entre le Fort Lagarde et le pic de Granarols.

C'est le dernier plantigrade tué à Prats de Mollo et certainement dans le Haut-Vallespir.



Témoin de cette activité de chasse à l'ours attestée dès le Moyen Age, subsisterait à Prats de Mollo un puits à prédateurs.

Situé au dessus du mas de la Plane, sur le secteur de la tour de Mir, le puits est de forme légèrement ovale (4,80 m X 4,50 m), d'une hauteur approximative de 5 mètres. Le mur est construit en pierres sèches bien appareillées. Un encorbellement en forme de corniche fait de //oses (ardoises) empêchait les bêtes de franchir le haut de la fosse. Ce puits, également appelé sube vernaculaire, permettait de piéger les loups, les ours et autres prédateurs selon une technique bien précise. Le

trou de la fosse située sur les passages supposés des bêtes était recouvert de branchages sur lesquels on disposait de la viande fraîche.

Ce site patrimonial va être mis en valeur par le biais d'un sentier de randonnée.

<sup>7</sup> Informations de la Réserve Naturelle et de Robert FAITG

## DANS LE CARNAVAL ACTUEL

À l'heure actuelle, les fêtes du Carnaval, à Prats de Molló, s'étalent du second dimanche au mercredi qui suit, des vacances de février.

Le **DIMANCHE** matin voit à 11 heures, arriver Sa Majesté Carnaval, appelée ici la Patota, la poupée, le mannequin. S'ensuit l'exécution du contrapàs, danse exclusivement masculine, puis de sardanes.

L'après-midi est consacrée à la Festa de l'Ós.

Le **LUNDI** matin, les enfants vêtus de blanc circulent dans les rues en menant une espèce de charivari à grands coups d'instruments culinaires divers.

L'après-midi, à 15 heures, l'**Encadenat** déroule son défilé chorégraphique de travestis répartis sur deux colonnes parallèles.

Une parodie de **corrida** avec vachettes rassemble tout le monde sur le Firal (foirail) . Suit **el Ball de la Post**, un jugement parodique au verdict rendu par un coup de Post (planche) sur les fesses de la partenaire de chacun des couples cités à ce tribunal de plein air.



## LA MASCARADE

Le lundi débute par la MASCARADE qui voit les enfants, vêtus de blanc et le visage enfariné, déambuler dans les rues du village, en tapant sur des ustensiles de cuisine.

## L'ENCADENAT

L'ENCADENAT est comme son nom l'indique, un véritable enchaînement formant un long ruban qui serpente dans les rues moyenâgeuses du village,

En costumes flamboyants ou fantaisistes, la file des danseurs et des danseuses se croisent et se recroisent au son de la musique de la cobla.



## LA CORRIDA

Les courses de taureaux ou *corre bou* sont signalées dans le Vallespir dès le XVIIIe siècle. Une tradition taurine était vivace à Prats de Mollo jusque dans les années 50. Seule perdure la corrida, à tendance parodique, des fêtes de Carnaval. C'était, autrefois, le bétail des mas alentours que défiaient les jeunes gens costumés. Ce sont aujourd'hui des vaches d'une ganaderia de Catalogne Sud qui se lancent, face au public, dans les arènes improvisées de la place du Foirail.

## EI BALL DE LA POST

La *post* est une planche de 1,50m de long et de 30 cm de large dont les extrémités portent le visage d'une jeune fille (qui représenterait la Vierge) et la tête d'un Diable grimaçant.

Les danseurs sont rangés par couple face au porteur de la *post* et à son acolyte, détenteur d'un sabre en bois. Ils s'avancent par trois fois vers ces deux personnages. La première fois, ils esquissent une révérence. La seconde, la cavalière doit embrasser la face présentée par le porteur: Diable ou Vierge. Le couple recule, puis revient, mais cette fois la cavalière reçoit un coup de planche sur le postérieur. Les autres couples dansent ainsi à tour de rôle. Cette danse était autrefois une sorte de jugement public des vices et les vertus de ces dames.



### L'ESCALA<sup>8</sup>

C'est à minuit que s'élancent au pas, et en musique, les plus grands gaillards du coin, leurs têtes hirsutes coincées entre les barreaux d'une échelle décorée. Ce rôle était autrefois dévolu aux conscrits ou pabordes chargés de l'organisation du Carnaval. L'ESCALA aurait été, pour eux, l'occasion de tester l'apprentissage, parodique certes, du pas militaire.

Le **MARDI** tout entier est placé sous le signe des danses et des bals. Dans le courant de la nuit a lieu le *tió tió*, une espèce de monôme où chacun essaie d'enflammer la queue de papier que porte, au-dessus du fessier, celui qui le précède. À 1 heure 30 du matin s'achèvent les fêtes de Carnaval par l'incinération de la *Patota* sur le *Firal*.



### LE TIÓ TIÓ<sup>9</sup>

Il se déroule au cours du bal masqué du Mardi soir. Les danseurs, habillés de blanc et le visage enfariné, se munissent d'une bougie allumée. Ils entrent en piste au son d'une musique entraînante et forment un cercle. Chacun essaie d'enflammer le cornet de papier accroché dans le dos du danseur précédent tout en se protégeant de la flamme de celui qui est derrière. Les porteurs du balai et du soufflet, chargés à la fois d'attiser et d'éteindre les flammes, ouvrent et ferment la marche.



### INCINERATION DE SA MAJESTE CARNAVAL

Le *tió tió* sonne le glas de Carnaval dont le représentant est aussitôt arraché de son trône par les plus hardis des carnavaliers.

Un cortège se forme à l'extérieur de la salle des fêtes et, sous bonne escorte, la *patota*<sup>10</sup> est promenée, une dernière fois, dans les principales rues du village. Au terme de cette promenade nocturne, sa Majesté est placée sur un bûcher dressé au centre du *Foiral*; tandis que les flammes enveloppent petit à petit le Roi Carnaval, la foule entonne le nostalgique "*Adeu Pobre Carnaval*" (l'adieu au Carnaval).

<sup>8</sup> échelle

<sup>9</sup> *Tió* = tison ou bûche. Désigne ici le cornet de papier enflammé

<sup>10</sup> La *patota* ou poupée, représente généralement des événements marquants de l'année précédente et/ou de l'année à venir.

Le **MERCREDI** est réservé à la Chasse aux Oursons, une manière d'initier les enfants à la Festa de l'Ôs, la fête des grands.

Il y a une vingtaine d'années les enfants du village recréaient spontanément la fête de l'ours en récupérant les vieilles peaux utilisées le dimanche.

Cette fête des « oursons » est désormais organisée par le Centre d'Animation qui prévoit tirage au sort des candidats, grillade géante à l'aire de pique-nique de la Fontaine Elisabeth, préparation à la Tour carrée et goûter de clôture.



La **cobla**, orchestre catalan aux instruments de musique spécifiques, accompagne, avec des airs traditionnels, les phases principales de la fête de l'Ours et du Carnaval.

Sardanes, rondes aériennes, et **contrapàs**, uniquement dansé par les hommes, rythment toutes les journées de fête.

### LA CHANSON DE L'OURS

L'air caractéristique de la fête de l'Ours a été mis en paroles en 1950 par Charles TRENET :

1

Dans notre village autrefois  
Un ours énorme dévastait les bois  
Il faisait peur au bûcheron  
Et du berger mangeait tous les moutons  
Le Maire et Monsieur le Curé  
Dirent en colère : cela ne peut durer  
Cet ours nous enlève tout repos  
Avant huit jours il faut avoir

2

On partit donc de bon matin  
Dans la forêt qui sentait bon le pin  
Avec des piques des flambeaux  
Car ce jour-là il ne faisait pas beau  
Nous avons marché tout le jour  
Et malgré ça nous n'avons pas vu d'ours  
Pourtant à la tombée de la nuit  
Dans un sentier on voit un œil qui luit

3

Et pan ! Voilà Monsieur le Curé  
Qui met en joue et s'en est bien tiré  
Mais l'ours qui n'était que blessé  
Tout étourdi roula dans le fossé sa peau  
On l'emporta à la maison  
Et dans la cave on le met en prison  
Depuis ce jour, apprivoisé  
L'ours pas méchant joyeux et bien rasé

4

Se charge d'un tas de travaux  
A la fontaine il va quérir de l'eau  
Il sait conduire le tracteur  
Au nouvel an il aide le facteur  
Pour la distribution des prix  
C'est son discours qui fut le mieux compris  
Depuis qu'il siège au tribunal  
On s'aperçoit que ça ne va pas mal

### Coda

Tout marche mieux à la mairie  
Ah, s'ils avaient le même ours à Paris...

### LA CHANSON DU TIÓ TIÓ

*Qui me l'encendra  
El tió tió tió  
Qui me l'encendra  
El tió de detras ?*

*Jo te l'encendré  
El tió tió tió  
Jo te l'encendré  
El tió de paper*

Qui me l'allumera  
Le cornet, cornet, cornet  
Qui me l'allumera  
Le tison de derrière

Je te l'allumerai  
Le cornet, cornet, cornet  
Je te l'allumerai  
Le tison de papier

*Partition du Ball de la Posta  
d'après Violet Alford - Fêtes Pyrénéennes (1937)*

### Ball de la Posta - Danse de la Planche



DANSE POUR JUGER DU CARACTÈRE DES FILLES À PRATS-DE-MOLLO



### BUNYOLS ou beignets<sup>11</sup>

Les *bunyols* sont consommés traditionnellement pendant le Carnaval.

- 500 g à 750 g de farine
- 1 pincée de sel
- 6 à 9 œufs
- Zestes de 3 citrons
- 1 petit verre de fleur d'oranger
- Levain (en boulangerie)
- Sucre
- Huile pour friture

Délayer le levain dans un peu d'eau tiède. Mélanger les œufs battus, le levain, l'eau de fleur d'oranger et les zestes. Incorporer peu à peu la farine. La pâte doit avoir la consistance d'une crème épaisse.

- Couvrir cette pâte d'un torchon et laisser la reposer dans une pièce où il fait chaud (il faut compter plusieurs heures pour que la pâte prenne du volume).
- Dans un bain de friture bouillant faites cuire les beignets. On prélève la pâte par petites quantités avec une petite louche et on plonge la pâte dans l'huile bouillante. Dès que les beignets sont cuits, les sucrer.

### COCA ou fougasse

Autrefois, les bals et festivités carnavalesques s'achevaient par la dégustation de la COCA, galette plate et ovale, arrosée de vin doux naturel du département : le MUSCAT. Ou'elle soit aux pignons ou à la crème, la COCA est actuellement une pâtisserie de consommation courante.

#### Coca de *pinyons*- Fougasse aux pignons

Pour la pâte :

4 œufs - 400 g de farine - 1 pincée de sel - 1 zeste de citron - 200 g de beurre 80 g de sucre - Levure de boulanger -

Pour la garniture :

1 ou deux jaunes d'œufs, 200 g de pignons, sucre

- Délayer la levure dans un peu d'eau tiède. Pétrir la farine, la levure, le sel et le sucre. Battre les œufs. Mélanger les œufs et le zeste de citron. Incorporer ce mélange à la farine et progressivement le beurre ramolli. Pétrir cette pâte à la main.

- Mettre la boule dans un saladier et la faire monter dans une pièce tiède. Préchauffer le four. Etaler la pâte sur une plaque beurrée. Avec un pinceau étaler le jaune d'œuf. Couvrir avec les pignons et le sucre. Compter 20 à 30 minutes de cuisson. Vérifier la cuisson en plantant la pointe d'un couteau dans la coca.

### MERLUZADA

Autrefois synonyme de début de Carême, les festivités de Carnaval s'achèvent le mercredi soir par la dégustation de la MERLUZADA. Ce plat est constitué de morue et de produits méditerranéens tels l'ail, la tomate, le poivron et l'huile d'olive.

Pour 4 : 4 tronçons bien épais de morue

- 4 tomates bien mûres

- 1 poivron rouge et 1 poivron vert (l'été)

- 1 petit piment

- 2 oignons

- Huile d'olive

- Farine

- Mixer les tomates. Faire cuire cette pulpe à feu vif pendant dix minutes pour qu'elle réduise un peu.

Emincer l'oignon et le faire blondir.

- Ajouter les poivrons taillés en lamelle et après quelques minutes, la pulpe de tomate réduite, du sel, du poivre, un peu d'ail épluché et écrasé, le petit piment, une feuille de laurier et une brindille de thym.

- Fariner les morceaux de morue et les faire revenir dans une poêle. Finir la cuisson à four chaud avec la sauce pendant 20 minutes ou plus, selon l'épaisseur des morceaux de morue.

- Servir avec des croûtons de pain dorés, taillés dans la longueur de la tranche et frottés à l'ail et des patates

<sup>11</sup> Recettes issues du site Internet [www.cadrecatalans.com](http://www.cadrecatalans.com)

## 13 LES AUTRES FÊTES DE L'OURS DANS LES PYRÉNÉES

---

*Des fêtes qui mettaient en scène un homme travesti en ours, en Catalogne du nord, seules subsistent, outre celle de Prats de Molló, les fêtes d'Arles-sur-Tech et de Saint-Laurent-de-Cerdans ; celles de Ceret, d'Amélie-les-Bains, de Cortsavi, de la Menera, toutes en Vallespir, ont disparu depuis bien longtemps au même titre que celle de Villefranche, en Conflent.*

*En Catalogne du sud, Castellbó à l'Alt Urgell, les deux Pallars, le Jussà et le Sobirà ont aussi eu leurs fêtes de l'ours.*

*Les Vallées d'Andorra ont connu des fêtes identiques à Canillo, aux Escaldes, à Ordino, à Andorra la Vella ; seule celle de la paroisse d'Encamp a encore lieu dans un pré où travaillent deux faucheurs à qui une jeune fille vient porter à manger ; arrivent le maître et la maîtresse du lieu qu'un ours assaille ; un chasseur survient qui abat la bête. Les acteurs mangent alors autour du cadavre qui ressuscite. La scène s'achève sur un bal commun.*

*En pays de Bigorre deux villages faisaient sortir l'ours le Jeudi Gras, Gèdre, en vallée de Barèges, près de Gavarnie et Luz-Saint-Sauveur ; le scénario était assez semblable : le montreur et son ours lutinant les filles, des chasseurs qui abattent l'animal qui ressuscite aussitôt, un docteur qui bonimente, un quêteur récoltant des victuailles qui seront consommées le lendemain en commun.*

*Si un jeu avec l'ours a eu lieu dans le temps à Biarritz, le plantigrade est toujours célébré en Pays Basque à Ariskun, dans le pays de la Soule à Musculdy et en Navarre à Ituren ; dans ce dernier village, l'ours, Artza, vêtu de peaux et portant cornes de bélier, est à la fois tenu par son montreur et escorté d'Hommes Sauvages, les Yoaldunaks, habillés de peaux, de jupons blancs et coiffés d'un long chapeau pointu.*

*En Espagne, en Aragon, Bielsa connaît aussi une fête de l'ours.*

### En 2012, les villes du Haut-Vallespir fêtent l'ours ensemble...

Les communes d'Arles-sur-Tech, de St-Laurent-de-Cerdans et de Prats-de-Mollo-la-Preste s'unissent pour la deuxième année consécutive afin de promouvoir et valoriser les fêtes de l'ours du Vallespir :

- Edition d'un dépliant commun
- Opérations de communication communes
- Passage de témoin entre les 3 fêtes
- Exposition, conférences...
- Un site internet : [www.pays-vallespir.com](http://www.pays-vallespir.com)

*Fête de l'ours d'Arles-sur-Tech : dimanche 5 février 2012*  
*Fête de l'ours de St-Laurent-de-Cerdans : dimanche 19 février 2012*

Ecouter pour voir...

Les gens d'ici vous parlent à l'oreille...

Réseau Culturel Terre Catalane propose au public 4 **balades sonores** autour du patrimoine ethnologique en Pays Pyrénées Méditerranée.



© d. r. cg66.fr / M Jauzac

Aux antipodes d'un audio guide sans âme, ici, les femmes et les hommes qui ont modelé ces paysages racontent leur terre catalane : une terre aux mille visages, intarissable source d'inspiration qui se dévoile dans le témoignage des anciens mais aussi dans les mélodies et les mots d'artistes. Sur le chemin, laissez-vous porter par les voix des saleuses de poisson et des ravaudeuses de filet, des leveurs de liège et des bergers, des forgerons et des muletiers qui vous livrent anecdotes, souvenirs et un peu de cette histoire que chacun de nous porte en lui.

Rendez-vous sur [www.reseauculturel.fr](http://www.reseauculturel.fr) ou [www.pratsdemollolapreste.com](http://www.pratsdemollolapreste.com) pour télécharger gratuitement l'intégralité des parcours sonores en français, catalan, espagnol, anglais et allemand ou bien directement sur les sites pour le prêt d'un baladeur.

#### 5 parcours sonores dans le département :

- Les histoires de Prats dans la ville royale de Prats-de-Mollo.
- La vie des pêcheurs sur le chemin de ronde Du Château Royal de Collioure
- Les histoires des Albères sur un sentier de Randonnée dans le massif des Albères
- La vie des mineurs dans l'abbaye et autour du village d'Arles-sur-Tech
- Les chemins du prieuré de Marcevol NOUVEAU !

## 15 SOURCES D'INFORMATION

---

- EXPOSITION SUR LA FÊTE DE L'OURS réalisée par Réseau Culturel Terre catalane
- FICHES PEDAGOGIQUES destinées au jeune public sur le même thème
- FICHES ENSEIGNANTS

### BIBLIOGRAPHIE

- Sophie BOBBE et Jean-Pierre RAFFIN, L'ABCdaire de l'ours, Flammarion, 1997
- Robert BOSCH, L'ours-totem d'Arles-sur-Tech, essai de monographie folklorique, 1981 (PH)
- Guy CITERNE, La fête de l'Ours, BT2, n°158, 25 nov. 1983
- Daniel F ABRE, Carnaval ou la fête à l'envers, Gallimard, 1992
- Claude GAIGNEBET et Marie-Claude FLORENTIN, Le Carnaval, Payot
- Jean-Dominique LAJOUX, L'homme et l'ours, Glénat, 1996
- Michel PASTOUREAU, L'ours : histoire d'un roi déchu, Seuil, 2007
- Michel PRANEUF, L'ours et les hommes dans les traditions européennes, Imago, 1989
- Collectif, Bêtes, saints, divinités. Masques et animaux dans la tradition européenne, Musée international du Carnaval et du Masque, Binche

### ETUDES

- BOBBE Sophie, Trois fêtes de l'Ours en Catalogne, Maîtrise d'ethnologie, 1987
- GRIMIGNI Patricia, El dia dels ossos : la fête de l'ours à Prats de Mollo, Vallespir

### FILMOGRAPHIE

- « La Fête de l'Ours » de Denis CHEGARAY et Pascale BREUGNOT, 55'
- Également auteurs de « Félix et l'arbre aux mensonges »
- Diffusion sur FR3 le 16 novembre 1979
- La fête de l'ours de Jean-Dominique LAJOUX
- Le temps des Carnavals de Daniel FABRE et Daniel VIGNE, 1994
- La fête de l'ours, Ampersand, 26'
- Faut pas rêver, 2002
- « La griffe de l'ours », France 3 Sud, 2007

### SITES INTERNET

[www.ina.fr](http://www.ina.fr)

\* extraits de journaux télévisés

\* la « chanson de l'ours » de Charles Trenet

[www.feteours.free.fr](http://www.feteours.free.fr)

## PERSONNES RESSOURCES

---

### ORGANISATEURS et ACTEURS

- M. RÉMÉDI Bernard  
Maire Conseiller Général  
04 68 39 72 11
- Me MAISON Jeanne, Présidente du Foyer Rural, organisme chargé de l'organisation de la Fête de l'Ours:  
04 68 39 16 15 / 06 83 28 62 75
- M. COROMINES Roger, ancien correspondant de l'Indépendant:  
04 68 39 74 94
- M. COSTA Bruno, président Association des commerçants, ancien ours :  
06 82 59 69 63
- M. PRUJA Régis, ancien ours :  
06 20 65 65 85
- M. PLANELL Yvan, « coordinateur » des barbiers :  
04 68 39 62 74

### ETHNOLOGUES et HISTORIENS

- M. BOSCH Robert, spécialiste des Fêtes de L'Ours:  
04 67 92 50 65 / 06 03 32 53 75
- Me BONNET-CARBONELL Jocelyne, ethnologue:  
04 66 01 25 66
- M. CARBONELL Charles-Olivier, historien  
04 66 01 25 66
- M. Jean-Louis VALLS, ethnologue

### ECOLOGIE

- RESERVE NATURELLE  
M. Pascal GAULTIER / M. Olivier GUARDIOLE  
04 68 39 74 49
- ONCFS équipe de suivi Mission Ours brun  
M. Etienne DUBARY  
Route Nationale 117 31800 VILLENEUVE DE RIVIERE  
05 62 00 81 08 [stgaudens@oncfs.gouv.fr](mailto:stgaudens@oncfs.gouv.fr)
- M. MAISON Patrick, éleveur, président Association des éleveurs :  
04 68 39 76 15

### HISTOIRE CHASSE A L'OURS

- M. FAITG Robert, étude sur les chasses à l'ours à Prats de Mollo :  
04 68 39 79 62
- M. Emmanuel GARNIER, historien, spécialiste des chasses à l'ours :  
[emmanuel.garnier@mrsh.unicaen.fr](mailto:emmanuel.garnier@mrsh.unicaen.fr)

16 PROGRAMME 2012

---

**SAMEDI 28 JANVIER**

18h Election des ours

**SAMEDI 11 FEVRIER**

11h Défilé de Sa Majesté Carnaval Junior

12h Election des ours juniors par les ours seniors

16h30 Conférence de Beñat ZINTZO-GARMENDIA "L'ours dans les carnivals basques"  
(Foyer Rural)À partir de 18h Animation musicale et folklorique du groupe basque EGUZKI LOREAK  
DANZTZAN**DIMANCHE 12 FEVRIER**

10h30 Arrivée de sa Majesté Carnaval

11h Passage de témoin des fêtes du Vallespir « La patte de l'ours » à l'Office de tourisme  
Contrapàs et sardanes

15h Grande chasse à l'Ours

17h Rasage

18h Sardanes Cobla Ciutat de Girona

22h Grand bal

**LUNDI 13 FEVRIER**

10h Mascarade

11h Sardanes Cobla Ciutat de Girona

15h Encadenat

16h Corrida

16h30 Ball de la Posta

18h Sardanes

22h Grand bal costumé

Minuit Escala

**MARDI 14 FEVRIER**

11h Sardanes

15h Bal d'enfants

18h Sardanes

22h Grand bal de clôture

Minuit Tió tió

01h Dernier tour de ville de la Patota

01h30 Incinération de Sa Majesté Carnaval

**MERCREDI 15 FEVRIER « FETE DE L'OURS JUNIOR »**

11h Rassemblement sur le foiral

13h30 Préparation à la Tour carrée

15h Chasse à l'Ours junior

17h Rasage suivi du traditionnel goûter



## WEEK-END FÊTE DE L'OURS À PRATS-DE-MOLLO-LA-PRESTE

SAMEDI 11 FÉVRIER  
et DIMANCHE 12 FÉVRIER 2012

**FÊTE DE L'OURS & CARNIVAL**  
7, 8, 9, 10, 11, 12 FÉVRIER

**à partir de 50€ personnes**

LE FÉRIAT COMPRISE  
Une pension complète en chambre double

**Bon Plan : FÊTE DE L'OURS 2011**

**Faire la fête un week-end en pension complète à partir de 50€/ pers.**

- Hôtel le Bellevue
- Hôtel le Costabonne
- Hôtel le Relais
- Chalet Las Conquas

Renseignements :

Office de tourisme \*\*  
Place le Forêt - 061230  
Prats de Mollo la Preste

**Prats de Mollo la Preste**  
LE PAYSAN D'AUJOURD'HUI

Tel. 03 33 09 64 59 70 65  
www.pratsdemollo.com

| RÉSERVATION :                         |                                    |
|---------------------------------------|------------------------------------|
| HÔTEL LE BELLEVUE<br>04 68 27 22 23   | 4 pers. max 59€<br>2 pers. max 49€ |
| HÔTEL LE COSTABONNE<br>04 68 27 22 23 | 4 pers. max 59€<br>2 pers. max 49€ |
| HÔTEL LE RELAIS<br>04 68 27 22 23     | 4 pers. max 59€<br>2 pers. max 49€ |
| CHALET LAS CONQUAS<br>04 68 27 22 23  | 4 pers. max 59€<br>2 pers. max 49€ |

Vivez l'une des plus authentiques traditions carnavalesques associée à l'animal mythique des Pyrénées : l'ours.

Noirs de suie, d'huile et de sueur, griffant ou mordant tout sur leur passage, les trois derniers ours du Costabonne descendent dans la ville et marquent de leur empreinte tous ceux qui se trouvent à leur portée.

Rejoignez la légende dans une ville fortifiée entièrement placée, durant 5 jours, sous le signe de la fête.

Formule de séjour : 2 jours / 1 nuit

Description de l'offre :

Programmation du samedi 11 février et du dimanche 12 février

Le prix comprend :

L'hébergement en pension complète dans un hôtel \*\* étoiles à Prats-de-Mollo  
Conditions particulières au chalet de las Conquas (situé à 15 km de Prats-de-Mollo)

Le prix ne comprend pas :

- Les boissons au cours des repas
- La taxe de séjour
- Le transport et le transfert
- Les dépenses d'ordre personnel

**Prix par personne en pension complète : à partir de 50€**

## PRATS DE MOLLO LA PRESTE, C'EST AUSSI...

### *Les trésors de l'Histoire*

Ville royale, ville fortifiée par Vauban  
Patrimoine militaire religieux



### *Pleine nature*

250 km de sentiers balisés  
Réserve Naturelle Massif du Canigou



### *Santé et Bien-être*

Cures thermales  
Forfaits Aqua

